

convenance et l'urgence de l'achat d'un terrain pour établir un pourtour libre et suffisamment vaste autour de l'église.

3 mai 1865. — Vote par le conseil municipal, sur la demande de la fabrique de Sainte-Anne, d'une somme de 10,000 fr. pour l'acquisition de soixante ares de terre autour de l'église. — Une partie de cet emplacement au nord et vers le chevet de l'édifice sera affectée à l'établissement ultérieur d'une maison curiale et d'une salle d'école.

1<sup>er</sup> juillet 1865. — Réunion du conseil de fabrique pour arriver à la liquidation de sa dette de 37,288 fr., au moyen des 20,000 fr., versés par la trésorerie municipale et d'un emprunt de 12,000 fr. contracté par monsieur le Curé auprès de quatre de ses paroissiens.

La situation financière est désormais dégagée des difficultés et des alarmes des huit années écoulées. — La dépense de 62,000 fr. a été soldée et la fabrique se trouve en présence d'une dette réduite à 12,000 fr. avec des revenus qui vont croissants et éloignent toute anxiété pour l'avenir (1). Nous trouvons en effet que de 1863 à 1870, la fabrique a pu rembourser la moitié de sa dette de 12,000 fr., en servir les intérêts, subvenir aux frais croissants du culte pendant sept années, et payer la dépense

(1) Ces revenus suivent une progression très-intéressante :

Le 27 avril 1862, le rapport du trésorier de la fabrique indique que les recettes annuelles sont de 1,362 fr. et les dépenses de 113 fr. seulement, les dames religieuses du Phénix, dont la chapelle sert d'église provisoire, en supportant généreusement la plus lourde part. En 1865, le chiffre des recettes est de 1,856 fr. celui des dépenses de 513 fr. En 1869 recettes 2,182 fr. (y compris des dons secrets), dépenses 1,118 fr. plus 1,048 fr. remboursement d'emprunt. En 1870 enfin, il y a 2,581 fr. de recettes ou dons volontaires, et 2,610 de dépenses; et la dette est réduite à 6,750 fr.